

## 1<sup>er</sup> SUJET : CONTRACTION DE TEXTE

### La crise alimentaire en Afrique

Le monde entier est confronté à une crise alimentaire qui risque de plonger durablement de nombreux pays dans l'insécurité alimentaire. Il n'est donc pas surprenant que le sommet de Rome batte des records de participation. La FAO se penche donc sur la santé alimentaire du globe et sur les moyens de permettre aux agricultures des pays en développement de faire face à la crise alimentaire. La flambée des prix des produits de première nécessité a fini de mettre à nu les politiques agricoles des pays du Sud, notamment ceux du continent africain qui n'arrivent plus à nourrir leurs populations. Ce qui est l'illustration d'un échec politique. Même Mugabe, en pleine campagne électorale, n'a pu résister à l'idée de se rendre au sommet de la FAO, malgré l'hostilité des Occidentaux. Trop dépendante de l'extérieur pour ses denrées essentielles telles que le blé, le riz, les pâtes alimentaires et le lait, l'Afrique a le plus à perdre dans ce tourbillon de la vie chère dont la première cause officielle reste l'envolée du prix du pétrole, pris en otage par des spéculateurs. Ce sont là les travers du système capitaliste.

Les émeutes de la faim qui ont fait tache d'huile dans les capitales africaines ont sonné comme une alerte pour les gouvernants et les institutions internationales. La FAO a dû reporter son sommet annuel et réadapter le thème à l'actualité brûlante. Du coup, les pays exportateurs de ces produits sensibles ont subitement opté pour une politique d'exportation prudente. Ils font des stocks et ne mettent que le strict minimum sur le marché. Les intermédiaires se font des plus-values énormes sur le dos des pays importateurs et sur le dos des consommateurs africains, obligés de se plier en quatre pour se procurer le fameux sac de riz dont la consommation, du fait d'une démographie galopante, a explosé en moins d'une décennie.

Mais en réalité, cette insécurité alimentaire n'est pas le fait d'une pénurie de denrées alimentaires dont souffre le continent. Il s'agit plutôt d'une question d'accessibilité. La flambée des prix met à mal le pouvoir d'achat stagnant voire régressant des ménages. Le directeur général de la FAO a vu juste en déclarant à l'ouverture du sommet que, pour l'Afrique, il fallait des solutions politiques à la crise.

D'une certaine façon, il fait le constat de l'échec de toutes les politiques mises en œuvre depuis les indépendances. Elles ont été incapables de mettre le continent à l'abri de la disette et de sécuriser les populations au plan alimentaire. Au contraire, on a vu des pays sacrifier, sous la férule des PAS (Programme d'ajustement structurel), le développement de l'agriculture vivrière au profit des cultures de rente et surtout des devises pour alimenter le fonctionnement de l'État. Ils y ont été encouragés par les institutions de Bretton Woods qui ont fait démanteler tous les systèmes nationaux d'appui et d'encadrement, livrant ainsi des producteurs à un marché dont ils ne maîtrisaient pas tous les contours. D'ailleurs, ces pays n'avaient-ils pas fait l'option suicidaire de nourrir leur peuple avec les surplus alimentaires à très bas coûts du Nord ? C'est depuis ces démantèlements sauvages que l'Afrique a renoncé à sa souveraineté alimentaire, se soumettant à l'aide alimentaire internationale devenue au fil des ans une arme politique entre les mains des pays donateurs.

Le tout libéral est un système économique qui a comme corollaire la pauvreté. Les riches n'ont jamais été aussi riches, tandis que les pauvres ont de plus en plus du mal à survivre. L'Afrique doit avoir le recul nécessaire et réfléchir par elle-même pour son développement. Il faut espérer que la flambée actuelle des prix, conjuguée aux cris de colère des villes et des campagnes africaines, bouscule enfin l'orgueil des dirigeants africains afin qu'ils se donnent les moyens, individuellement ou collectivement, de créer les conditions de nourrir convenablement leurs populations : des politiques agricoles adaptées aux besoins de celles-ci et complémentaires dans un cadre régional ou continental. Il est difficile de se développer quand on n'arrive pas à assurer à sa population l'un des droits fondamentaux : se nourrir.

« Dialogue intérieur », Le Pays n° 4131 du  
mercredi 04 juin 2008, p.5.

## **QUESTIONS (20 points)**

### **1. Résumé (8 points)**

Résumez ce texte de 714 mots au 1/4 de son volume. Une marge de 10 % en plus ou en moins sera admise. Vous préciserez à la fin de votre résumé le nombre exact de mots utilisés.

### **2. Vocabulaire (2 points)**

Expliquez les expressions suivantes :

- met à mal le pouvoir d'achat ;
- souveraineté alimentaire.

### **3. Discussion (10 points)**

Justifiez l'affirmation suivante :

« L'Afrique doit avoir le recul nécessaire et réfléchir par elle-même pour son développement. »

## 2<sup>ème</sup> SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

### "Au nom de mon parti"

Mon « oui » avait généré un flot d'applaudissements qui noya les mots du maire. Et puis, ce fut le tour de Jocelyne de répondre à cette question toujours posée à chaque candidat au mariage. « Mademoiselle Jocelyne, voulez-vous prendre pour époux monsieur Désiré ici présent et l'aimer pour le meilleur et pour le pire, jusqu'à ce que la mort vous sépare ? »

De toute ma vie, il n'y eut pas un moment où j'ai eu si peur. Pourtant, je ne doutais point de la réponse de celle que j'avais choisie comme campagne pour la vie. Mon cœur battait la chamade avec ce regard pénétrant qu'elle avait posé sur moi. Je buvais son regard, si captivant et imbibé d'amour, que j'eus l'impression que nous n'étions que deux dans cette salle, pleine pourtant de parents, d'amis, de frères et sœurs. Elle ouvrit majestueusement ses jolies lèvres et, de sa bouche, sortit un oui ferme qui me fit chanceler d'euphorie.

Le sentiment de joie qui m'envahit, je n'arrive pas à le décrire. Je ne sais comment le dire, mais c'est peut-être ce que je ressentirais si le paradis descendait en ces lieux. Mon regard croisa alors le sien et ce fut la communion totale.

William A. N. Combarry, *Les Sept douleurs*.  
Découvertes du Burkina, 2007.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Sans dissocier le fond de la forme, vous pourriez, par exemple, montrer les émotions successives que ressent l'auteur le long de la cérémonie.

## 3<sup>ème</sup> SUJET : DISSERTATION LITTÉRAIRE

Yves-Emmanuel DOGBE dans son œuvre *Négritude, culture et civilisation*, Éditions Akpagnon, 1980, p. 27, affirme : « La littérature est destinée à établir et à maintenir le dialogue entre les hommes, dialogue institué autour de ce qui les préoccupe ou est susceptible de les préoccuper tous dans leur vie sociale, dans leur vie communautaire. »

Partagez-vous l'opinion de l'auteur ?